





A retenir

- POIRIER** Psylles : Période de ponte en cours. Maintenir un barrière physique avec de l'argile.
- PRUNIER - ABRICOTIER** ECA : Arracher les arbres malades. La feuillaison précoce est repérable en ce moment.
- PÊCHER** Cloque : Début de la période de sensibilité mais pas de risque de contamination en-dessous de 7°C.
- ESPECES A NOYAUX** Bactérioses : Période de risque en cours avec le débourrement en abricotier et prunier japonais et les pluies récurrentes.
Monilia fleurs et rameaux : Supprimer les momies à la taille. Pas de risque de contamination tant que les températures sont froides.



PRUNIER - ABRICOTIER

• Stades phénologiques

Prunes Japonaises	<u>Variétés précoces</u> : <i>Grenadine</i>	Stade D : les boutons se séparent, la pointe blanche de la corolle est visible.	
	<u>Autres variétés</u> : <i>TC Sun, Ruby Crunch, Sapphire, Sunkiss, Primetime...</i>	Stade C : le les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts clairs rassemblés ou séparés (C3).	
Prunes Européennes		Stade A	
Abricotier	<u>Variétés précoces</u> : Colorado, Magicot	Stade D-E. On observe des boutons roses et certains boutons s'ouvrent et laissent entrevoir les étamines (= stade E).	
	<u>Variétés moyennes</u> : Lady Cot, Farbaly, Perlecot	Stade C	
	<u>Variétés tardives</u> : Bergarouge, Bergeval	Stade A	

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aident à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, CEFEL, DRAAF Occitanie, FREDON, Qualisoc

L'expression des symptômes en verger est importante cette année encore, notamment sur les vergers de 3 et 4 ans. A l'heure actuelle, les symptômes s'expriment de façon très visible (sortie des feuilles).

Évaluation du risque : Le vol du psylle n'a pas encore démarré. Les conditions froides vont sûrement le retarder. L'arrachage des arbres malades doit être réalisé avant le début du vol, c'est à dire dès à présent.

Attendre le début du vol pour démarrer la mise en place de barrières physiques.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) dès maintenant, c'est-à-dire avant le début du vol du psylle, les arbres qui présentent un débournement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile en barrière physique présente un intérêt certain en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser dès maintenant sur les variétés précoces au débournement, avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

PÊCHER

• Stade phénologique

Les premiers stades pointes vertes sont apparus depuis deux semaines et sont visibles sur environ 30 à 40% des variétés à ce jour. La situation a peu évolué depuis la semaine dernière.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C, avec un optimum plutôt situé entre 13 et 18°C.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours sur 30 à 40% des variétés. La période de risque cloque a donc débuté depuis la semaine dernière sur ces premières variétés. Mais les températures froides de cette semaine ne permettent pas de contaminations par le champignon. Pas de risque jusqu'au prochain radoucissement.

ESPÈCES À NOYAUX

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débournement actuel en prunier japonais, abricotier et pêcher avec l'ouverture des bourgeons est une période propice aux contaminations.

Évaluation du risque : La période à risque a débuté avec l'ouverture des bourgeons. Le risque est relativement fort étant donné les conditions climatiques humides prévues cette semaine, propices aux contaminations bactériennes.

Mesures prophylactiques : Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

TOUTES ESPÈCES

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se réhumecter et à produire des spores.

Évaluation du risque : En abricotier et en prunier japonais (sur Grenadine uniquement), le stade sensible (boutons blancs ou roses) est atteint. Mais sur fleurs, les infections ont lieu en présence d'eau et entre 5 et 30°C pour *monilia fructicola* et à partir de 13°C pour *monilia laxa*. Mais dans tous les cas, les optimums de températures pour les contaminations sont entre 22 et 25°C.

Le risque est donc faible avec les températures froides actuelles. Mais il faudra guetter le radoucissement des températures qui sonnerait le début d'une période de risque sur les variétés au stade sensible.

Par ailleurs, on observe beaucoup de momies en verger cette année. Elles seront, avec les chancres, le point de départ des nouvelles contaminations. La forte pression de l'an dernier amènera un inoculum fort dans les parcelles avec dégâts en 2017. Il faut diminuer au maximum les risques en éliminant rapidement les momies et les chancres.

Mesures prophylactiques : Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.



Fruits momifiés – Photo CA82

POIRIER

• **Stades phénologiques :** stade A sur toutes variétés

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Les femelles hivernantes sont matures et on observe des pontes à proximité des boutons à fleur depuis le 8 janvier. Les pontes s'intensifient depuis mi-janvier.

Évaluation du risque : La période de ponte est en cours.

Mesures prophylactiques : des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.